

3^e conférence internationale en économie sociale



Eric Lavillunière (INEES) à l'entrée de la conférence

Du 6 au 8 avril à Valladolid – belle cité située à près de 200 km de Madrid dans le centre de la communauté autonome de Castille-et-León –, une conférence internationale de recherche en économie sociale a été organisée par le Ciriec (Centre international de recherches et d'information sur l'économie publique, sociale et coopérative).

Juan Vicente Herrera, président de Castille-et-León, a ouvert la conférence en soulignant l'importance de la loi-cadre sur l'économie sociale qui vient d'être votée par le parlement espagnol.

La thématique de la conférence était dédiée à réfléchir sur le rôle que l'économie sociale et solidaire (ESS) peut jouer dans un nouveau modèle de développement durable.

Environ 400 personnes de 40 nationalités ont participé à cet événement, principalement des experts universitaires sur l'économie sociale, des représentants des autorités publiques et des entreprises de l'ESS.

Des réponses aux grands défis de société

Les chercheurs présents ont insisté sur la capacité de l'ESS à contribuer à donner des réponses aux grands défis de société des économies du Nord et du Sud. L'économie mondiale traverse une période de profonde et rapide transformation généralisée, traversée de crises à répétitions.

L'économie sociale et solidaire – dans sa capacité d'innovations et de démocratisation de l'économie, et donc capable de chercher des réponses collectives pour améliorer le bien-être des populations – a démontré sa capacité de produire de la cohésion sociale et de l'emploi là où les vieilles recettes basées sur la recherche de croissance montrent de plus en plus leurs limites.

Un discours qui fait mouche dans un pays qui n'est pas à l'abri d'une faillite comme l'a vécue la Grèce.

Zsófi Horváth, INEES

POUR EN SAVOIR PLUS:

www.ciriec.es

Solidarwirtschaft, ein wichtiges Standbein

Herr Rings, was verstehen Sie unter Solidarwirtschaft?

„Die Solidarwirtschaft führt Arbeiten aus, die von der Privatwirtschaft nicht abgedeckt werden, zu der wir also nicht in Konkurrenz stehen. Sie kriert Arbeitsplätze für einen vorhandenen Bedarf und ist somit ein festes Standbein der Wirtschaft.“

Bestes Beispiel hierfür ist unser Nachbarschaftsdienst 'De klengen Atelier'. Hier können unsere anspruchsberechtigten Mitbürger – man muss mindestens 60 Jahre alt oder auf Hilfe angewiesen sein – Dienstleistungen wie Rasenmähen, Schneeräumen oder kleinere Arbeiten im Haushalt für sich erbringen lassen. Für diese Menschen sind solche Arbeiten häufig zu anstrengend oder schwierig, so dass sie sich deswegen an unser zum Netzwerk 'Objectif plein emploi' (OPE) gehörendes lokales Initiativ- und Verwaltungszentrum ('Centre d'initiative et de gestion local' = CIGL) in Sassenheim wenden. Dieses haben unsere Bürger von Anfang an so gut angenommen, dass es überhaupt nicht mehr aus der Gemeinde wegzudenken ist.“

Ein Engagement in der Politik ist abwechslungsreich und fordernd. Was hat Sie dazu bewegt, sich politisch einzubringen?

„Ich bin Ende der 80er-Jahre in der Partei 'déi gréng' aktiv geworden. Mein Motiv für den Eintritt in die Partei war die Atompolitik der 80er-Jahre – Stichwort Cattenom. 1993 wurde ich gewählt und war von 1997 bis 2010 Schöffe in Sassenheim.“

Ich bin im letzten Jahr freiwillig aus dem Schöffenrat ausgetreten, damit sich ein Generationen-



Robert Rings

wechsel vollziehen konnte. Allerdings bringe ich mich auch heute noch mit großer Freude und viel Einsatz im Gemeinderat ein.“

Sie sind politisch tätig und engagieren sich zusätzlich sehr im CIGL. Welche Gründe und Anlässe gibt es hierfür?

„Das CIGL Sassenheim wurde 1998 gegründet, übrigens gemeinsam von der CSV und den Grünen, die bis 2005 zusammen die Macht im Rathaus hatten. Die CIGs sind ja nicht parteigebunden, sondern arbeiten mit allen Parteien zusammen. Mir ist es auch immer wichtig gewesen, ein gutes Verhältnis zwischen der Gemeinde und dem CIGL Sassenheim zu haben.“

Mit meinem Engagement im und für das CIGL wollte ich auch die Gemeinde von einer Zusammenarbeit überzeugen, denn die

CIGs leisten einen parteiunabhängigen und hervorragenden Dienst für und an unsere Mitbürger.“

Welche Wünsche haben Sie für die künftige Entwicklung der Solidarwirtschaft im lokalen Rahmen?

„Zunächst wollen wir unseren vorhandenen Bestand weiter stabilisieren und ausbauen, so z.B. unseren Nachbarschaftsdienst 'De klengen Atelier'. Im sozialen, zwischenmenschlichen Bereich ist aber noch sehr viel zusätzliches Potenzial für solidarwirtschaftliche Dienstleistungen gegeben. Wir werden hier auch zukünftig nach Bedarf forschen und neue Projekte ins Leben rufen. Dabei werden wir auch weiterhin selbstverständlich keine Konkurrenz zu Privatunternehmen darstellen. Dies ist auch da-

durch gewährleistet, dass wir im Verwaltungsrat des CIGL Sassenheim einen Vertreter aus der Privatwirtschaft sitzen haben, so dass bei uns schon allein deswegen eine ständige Kontrolle vorhanden ist.“

Wie sehen Sie die zukünftigen Entwicklungsmöglichkeiten der SW auf nationaler Ebene?

„Die Solidarwirtschaft sollte allgemein als Standbein der Wirtschaft noch weiter ausgebaut werden, denn hier können noch etliche sinnvolle neue Arbeitsplätze geschaffen werden.“

Wir erfahren seit mehr als zehn Jahren ein durchweg positives Echo in unserer Gemeinde in Bezug auf die von unserem CIGL durchgeführten Arbeiten, was uns nicht nur freut, sondern auch ein Ansporn für die Zukunft ist.

Einen großen Wunsch habe ich allerdings in Bezug auf die Arbeitsverträge, die wir momentan nur für maximal zwei Jahre abschließen können (CDDs). Die Vergabe von unbefristeten Arbeitsverträgen (CDIs) sollte erleichtert werden.“

INEES

Zur Person

Teil drei der Serie, mit der die Präsidenten des 'Centre d'initiative et de gestion' (CIG) vorgestellt werden, präsentiert Robert Rings, Präsident des CIGL Sassenheim. www.ope.lu und www.cig.lu.

Nächstes Interview: Ali Thull

La future épicerie solidaire de Pétange

Construction garantie „durable et solidaire“

La future épicerie solidaire de Pétange est en plein chantier... Ce projet exemplaire en matière de construction durable attire de plus en plus de curieux. Si le bâtiment va bon train à Pétange, ici pas l'ombre d'une grue, car sur ce petit îlot de verdure, c'est avant tout une aventure à taille humaine.

Il y a encore quelques années, ce terrain était en friche, et la création d'un jardin potager pédagogique „Kalendula“ a permis de valoriser cet espace au cœur d'un quartier d'habitations. De nombreux enfants ont pu découvrir la culture des produits du jardin et renforcer ainsi leur sensibilité à l'environnement. Ce développement grandissant a mis en évidence le besoin de créer un comptoir plus important pour la vente de produits solidaires, un espace pour l'éducation à l'environnement et une cuisine. Se sont rajoutés un local pour l'équipe technique et des toilettes, soit une surface de 100 mètres carrés.

Le bâtiment a été réalisé suivant une approche bioclimatique, cela signifie par exemple que les espaces accueillant du public seront exposés au sud, éclairés par de grandes fenêtres. Les matériaux choisis pour cette réalisation laissent la part belle au bois, il s'agit du douglas issu des forêts locales. Une ossature en bois brut recouvre les murs de bois cordé pour une majeure partie du bâtiment, le reste sera réalisé en bar-



Une journée pédagogique avait été organisée le 7 avril par le réseau „Objectif plein emploi“. L'inauguration du bâtiment est prévue pour début juillet.

dage bois, une toiture verte viendra achever cette belle réalisation. Le bois cordé est une technique traditionnelle du XVIII^e siècle consistant à empiler des rondins de bois brut pris dans du mortier et saupoudré de sciure. Des tests ont permis de suivre l'évolution du produit, son séchage ou son aspect esthétique. Ainsi, comme le rappelle l'un des

concepteurs, une meilleure connaissance des matériaux permet d'aller encore plus loin dans une démarche locale et intégrée. Fidèle à la philosophie du réseau OPE qui porte cette initiative, ce projet s'intègre complètement dans une dynamique de développement local. Ainsi, il a également permis à des entreprises locales d'intervenir, même s'il a

fallu acquérir des compétences nouvelles. L'utilisation de matériaux et de techniques non-conventionnelles mais aux vertus isolantes, esthétiques et durables reconnues n'est pas encore généralisée mais ce projet est là pour montrer la voie!

Benoît Mougnot, Réseau OPE